

Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer :
20, rue Monsieur
PARIS 7ème

-1-

Recherches de sociologie Urbaine dans le Pacifique Français

Depuis la fin des hostilités dans le Pacifique est apparu un développement important de la recherche scientifique dans l'ensemble de cette région, en particulier en ce qui concerne les Sciences Humaines. La Commission du Pacifique Sud, organisme international de création récente, installé à Nouméa, en territoire français, a joué un rôle de premier plan pour amener les Instituts scientifiques et les chercheurs à la conscience de la nécessité d'études concrètes utilisables pour l'amélioration du niveau de vie des habitants des archipels polynésiens et mélanésiens. On n'avait pas attendu cette impulsion pour créer, du côté français, l'Institut Français d'Océanie, branche océanienne de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, qui a su depuis dix ans affirmer la présence vivante de la science française.

L'ensemble de toute cette activité de recherche, orientée au premier chef vers des développements pratiques, s'était tout naturellement penchée d'abord sur les principaux facteurs déterminant l'existence d'une population dans son immense majorité rurale. On a ainsi rassemblé en une décade une grande masse de matériaux de valeur qui ont permis des analyses d'une précision inconnue auparavant. Mais on négligea presque entièrement les centres urbains. La tendance de ces derniers à se gonfler semble s'être accentuée récemment. Les problèmes sociaux posés par cette "urbanisation" qui s'accroît apparaissent comme un des soucis majeurs, à la fois des administrations et des organismes missionnaires, si importants dans le Pacifique. Or, on ne peut régler un problème sans le connaître. Ce programme ne désire rien d'autre que d'apporter aux responsables locaux dont la tâche est de définir des modalités d'action, les éléments d'information objectifs et chiffrés nécessaires.

Centré sur l'étude sociologique de Nouméa (Nouvelle Calédonie) et Papeete (Polynésie Française), ce programme est partie intégrante d'un ensemble de recherches élaborées et mises en route grâce à une collaboration internationale se plaçant sous le patronage de la Commission du Pacifique Sud. Voici un bref historique de ce programme international.

La première discussion du problème eut lieu à Nouméa, en juin 1957, lors de la huitième réunion du Conseil de Recherches de la Commission du Pacifique Sud, sur l'initiative de M.J. Guiart, Directeur d'Etudes à la Ve Section de l'Ecole pratique des Hautes



ORSTOM Fonds Documentaire

N° :

22908

Cote :

B

Sud. Le Conseil a déclaré en outre qu'il était souhaitable que la Commission encourage les Universités et autres Institutions de recherche à mener des enquêtes de ce genre. Le Conseil a recommandé que la Commission donne son appui à une étude de l'urbanisation et de l'industrialisation dans la région du Pacifique telle qu'elle a été esquissée par les Professeurs J.W. DAVIDSON et J. GUIART.

La Commission estime que l'étude de l'urbanisation proposée devrait être élargie de manière à inclure plus spécifiquement les aspects économiques et d'hygiène publique de l'urbanisation. La Commission considère qu'une condition préalable de la réussite de tout projet de recherches appliquées en la matière, patroné par la Commission et entrepris par une autre institution, est de provoquer l'intérêt et d'obtenir la collaboration des administrations territoriales.

La Commission :

a) est d'accord pour créer un Comité qui la conseillera pour les travaux de recherche prévus sur les problèmes de l'urbanisation dans la région ;

b) autorise le Secrétaire Général, une fois qu'il se sera assuré dans chaque cas que les gouvernements intéressés trouvent les propositions acceptables, à solliciter une aide financière extérieure pour les travaux approuvés dans ce domaine".

Les programmes de recherches déjà prévus et n'ayant pas besoin d'aide financière extérieure s'exécutent comme suit : la participation australienne au projet est déjà fort avancée, en ce qui concerne les centres urbains de Port Moresby en Papouasie et de Rabaul en Nouvelle Bretagne.

Port Moresby - Une équipe de jeunes enquêteurs, sous la direction d'un chercheur confirmé et ayant l'expérience de ce terrain, M. MURRAY GROVES, a déjà entrepris l'enquête générale sur l'agglomération ; leurs résultats viendront compléter les travaux de CYRIL S. BELSHAW sur le faubourg de Hanuabada. L'administration du territoire fournit les services d'interprètes et de l'assistante sociale de la ville.

Rabaul - L'Université Nationale Australienne envoie en cette ville le Dr A.L. EPSTEIN qui a été chargé d'enquêtes similaires portant sur deux villes du Copperbelt de la Rhodésie du Sud. Mme EPSTEIN doit entreprendre une étude économique des groupes paysans établis à proximité de Rabaul.

En ce qui concerne l'agglomération d'Apia, certaines difficultés se sont élevées à cause de la crainte d'une partie

des leaders politiques samoans de voir une telle étude amener à la constitution d'une municipalité locale, ce qui ferait disparaître en pratique les privilèges des chefs (matai) des lignées locales. Il semble que pour le moment on devra se contenter d'opérer par des méthodes d'enquêtes indirectes.

Le programme de recherches français s'applique essentiellement aux villes de Nouméa et Papeete. En voici les modalités actuelles :

Nouméa - Dans le cadre de son activité de Recherches à l'Institut Français d'Océanie (O.R.S.T.O.M.), le Professeur J. Guiart doit entreprendre en juin 1959 l'étude de la sociologie de cette ville, la plus industrialisée du Pacifique. Il bénéficie pour cette première année d'une subvention du Centre National de la Recherche Scientifique. La collaboration du Ministère local de la Santé est assurée à son programme, ce dernier envisageant de faire procéder aux enquêtes sur les îlots d'insalubrité par ses assistantes sociales (Cf le programme annexe ci-joint), sous le contrôle de J. Guiart. Les travaux de cette première année porteront sur la partie diachronique et économique du programme, sur la détermination des groupes de voisinage offrant une certaine structure ; ainsi que sur les enquêtes ayant trait à certains groupes ethniques non européens : autochtones de la Grande Terre, des Îles Loyalty, Néo-Hébridais, Wallisians, Tahitiens - une partie de ces enquêtes devra se faire au point d'origine.

Tahiti - En liaison avec ce programme général, l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer a bien voulu affecter à la Polynésie Française M. Michel Jullien, boursier. M. Jullien bénéficiera sur place de l'assistance technique de M. le Professeur Douglas Oliver, de l'Université de Havard, qui part en juin 1959 pour la Polynésie Française, accompagné de plusieurs collaborateurs dont l'un M. Kay, a été également l'élève à Paris de M. J. Guiart. M. Jullien séjournera d'ailleurs plusieurs semaines à Havard avant de rejoindre son poste à Papeete. Pour la première fois donc en Polynésie, un chercheur français qualifié oeuvrera en collaboration avec des scientifiques américains, dans une région qui, par notre carence, s'était vue réservée à la recherche américaine, sur le plan des sciences humaines du moins.

Le programme de travail pour Nouméa et Papeete a été établi par M. Jean Guiart, en relation avec la Direction des Sciences Humaines de l'O.R.S.T.O.M. ainsi que le Professeur Oliver, en ce qui concerne l'adaptation de ce programme au cas de Papeete. Une première mouture de ce programme a servi de base de discussion à la Neuvième Réunion du Conseil de Recherches de la C.P.S. et à l'occasion des entretiens que M. Guiart a eu en 1958 avec ses collègues de Camberra et de Honolulu.

Des discussions ont d'ores et déjà lieu en vue de l'élargissement de ce programme, en particulier sur le plan médical, afin de le rendre aussi exhaustif que possible, en fonction du désir exprimé à la dixhuitième Session de la Commission du Pacifique Sud.

En ce qui concerne Papeete, un certain partage des responsabilités sera opéré entre MM. JULLIEN et KAY. Sous la direction du Professeur D. OLIVER, M. KAY doit s'attacher à l'étude des groupements de provenance extérieure. L'étude du marché de la ville sera fait en collaboration directe entre les deux chercheurs. Il sera possible d'assurer pour Papeete l'enquête exhaustive nécessaire pour fournir aux autorités locales une documentation de valeur.

--:--:--:--:--:--

Annexe I

Programme Général d'Enquêtes

I - Définition Générale du Milieu

(1) Sociologie diachronique - Fondation et établissement de la ville. Evolution de l'urbanisme. Extension des quartiers; rôle des vallées adjacentes.

Développement économique. Relations avec l'extérieur. Industries locales. Evolution du marché du travail sur un siècle.

(2) Structure juridique actuelle - Le cadastre. Implantation des activités économiques, administratives, culturelles, religieuses, de loisir.

Les personnes et institutions officielles; schéma des inter-relations des organismes officiels et privés.

• Définition des quartiers résidentiels (sous-quartiers définis par l'origine de leur population, par la constitution possible d'une communauté multiraciale).

II - Ecologie Urbaine

(3) Démographie - Analyse par origine ethnique (analyse fine) ; par occupation (et lieu de travail) ; par lieu de résidence ; par affinités d'idées religieuses ou sociales.

L'inégalité devant la mort. La nuptialité (fréquence des mariages consanguins), légalisée ou non, et les naissances en fonction de ces mêmes catégories.

(4) Marché du travail - Groupes de travail, Mutuelles, Organisations syndicales ; chômage ouvert ou larvé.

(5) Niveaux de vie - Etablissement de Budgets familiaux et calcul des revenus mensuels. Inventaires, description de l'habitation.

Etudes des occupations de loisir, sur le plan économique, par sondages multiples, suivant l'origine et la catégorie sociale.

(6) Activités de loisir - Groupes formels : Amicales (par région d'origine dans le Territoire ou à l'extérieur), cercles mondains, clubs sportifs, associations culturelles, groupes de jeunes.

Groupes informels : groupes de sorties en plein air, groupes de jeu ; fréquentation des établissements de spectacle ; groupes de chant ; clientèle des débits de boisson ; cliques de délinquance.

(7) Activités éducatives et culturelles - Les écoles et leur fréquentation ; résultats scolaires en fonction du milieu d'origine et des niveaux de vie. Eventuellement tests psychologiques.

Lectures et centres d'intérêt culturel des adultes, par catégorie d'origine, professionnelle et économique.

(8) Sociologie religieuse - Eglises et organismes religieux annexes ; leur action éducative et sociale.

Fréquentation religieuse des enfants : catéchisme, communions solennelles et privées. Pratique religieuse des adultes : Sainte Cènes, Pâques ; par catégorie, professionnelle et sociale.

Personnages coutumiers résiduels : sorciers, guérisseurs, voyants, les formes abâtardies du culte des ancêtres.

(9) La ville en tant que capitale - Relations avec les centres urbains secondaires ou en cours de constitution, et les différentes régions humaines et économiques du Territoire. Rythme des arrivées et des départs, les itinéraires. L'approvisionnement de la ville, le Marché. La capitale administrative.

Poids de la ville dans l'ensemble territorial ; son rôle économique, politique, culturel. Aspects psychologiques de ce rôle ; l'attraction de la Cité ; son rôle dans l'évolution sociale récente (acculturation)

(10) Vie civique de la Cité - Modalités d'établissement des autorités de gestion dans le cadre urbain. Données et grandes lignes de leur action. Rôle du Budget municipal ordinaire et extraordinaire dans la vie économique et sociale de la cité.

(11) Phénomènes marginaux - Ilôts d'insalubrité (cf programme annexe). Alcoolisme (organisation d'un recensement au moyen de méthodes indirectes).

Délinquance adulte et juvénile.

Prostitution. Dans chaque cas rechercher origine ethnique et statut des parents, méthode biographique.

Jean Guiart
Directeur d'Etudes
Ecole Pratique des Hautes Etudes
Ve Section, Sorbonne Paris

Annexe II

Plan de travail pour l'étude des ilôts d'insalubrité à Nouméa et Papeete

Définition de l'ilôt d'insalubrité

Délimitation et plan de l'ilôt. Ses origines d'ordre historique et économique. Plan et description numérique de chaque foyer et de son habitat. Nombre d'habitants en fonction de la superficie disponible.

Démographie : sex-ratio, général et par groupe d'âge, naissance, nuptialité, (licite et illégitime, fréquence des mariages consanguins, adultère, incestes), mort, chiffres à comparer aux moyennes de la ville.

Modalités de l'existence à l'intérieur de l'ilôt

origine des ressources, par foyer, ou par isolé. Fréquentation au travail. Répartition du salaire (argent de poche de l'homme). Fréquence de l'usage de la boisson : essayer de chiffrer combien de verres, quelles boissons, de façon à pouvoir calculer, pour les journées témoins, la quantité d'alcool pur ingérée.

Niveaux de vie. Etablissement de budgets familiaux mensuels ; ventilation précise des dépenses ; dans quelle proportion utilise-t-on le crédit ? Dettes de chacun. Inventaires du mobilier par famille, avec l'origine de chaque pièce : achetée où ? à crédit ou comptant, cadeau, récupération, fabrication à domicile à partir de quels matériaux. Sur ce plan, éliminer tout jugement impressionniste et subjectif et ne noter que les faits bruts. Vérifier dans certains cas si la raison économique alléguée pour la présence dans l'ilôt d'insalubrité est réellement valable.

L'alimentation. Etude des menus et des quantités. Tenter d'obtenir une évaluation calorifique de l'alimentation sur des journées témoins, dans chaque famille.

L'ilôt en tant que groupe social

Analyse du groupe en fonction de la diversité d'origine géographique et raciale, de ses membres. Mariages, concubinages et relations sexuelles mixtes. La prostitution ouverte ou cachée.

Etablissement de la constellation des rapports sociaux.

Comment se visite-t-on à l'intérieur du groupe ; qui va chez qui ? Fréquence hebdomadaire ou mensuelle de ces visites. De même pour les visites reçues de l'extérieur : qualité et fréquence. Les papotages informels, entre qui et qui ? Leur nombre et leur durée à l'intérieur de journées témoins. Les sujets de conversation ; les classer. Les bruits qui circulent dans l'ilôt ; d'où viennent-ils quels sont-ils ? Leur authenticité. Comment se transforment-ils de bouche à bouche ? Prendre des cas précis et les suivre.

Les jeux des enfants. Quels sont-ils ? Fréquence de chacun. Y a-t-il des groupes de jeux différenciés à l'intérieur de l'ilôt des bandes bien constituées ? Analyse de la délinquance juvénile éventuelle. Les préjugés raciaux ou sociaux éventuels des adultes se retrouvent-ils chez les enfants, provoquant ou justifiant les sympathies ou les antipathies ? Suivre sur un mois les cas de batailles entre enfants et analyser chaque cas.

Monographie par foyer avec biographie détaillée de chacun (antécédents médicaux, judiciaires, niveau d'instruction). Etudier avec le plus de soin ceux qui apparaissent comme des leaders à l'intérieur du groupe, ou du moins se révèlent comme disposant d'une influence qui dépasse le cadre de leur foyer. Qui fait l'écrivain public ? Qui se charge des démarches administratives ou autres à l'extérieur. Qui sont les donneurs de conseils, de remèdes, de philtres les tireuses de cartes, etc. Etudier plus particulièrement ces activités ; comment sont-elles rémunérées ?

Fréquentation scolaires ; écoles fréquentées et stabilité de cette fréquentation (fréquence des renvois, des punitions scolaires). Résultats scolaires des enfants comparés à ceux d'enfants vivant dans un habitat normal. Eventuellement tests psychotechniques (pas le Rorschach). Examens des devoirs d'imagination faits en classe. Organisation d'un test en donnant dans les classes fréquentées par ces enfants un sujet à traiter, par écrit et par dessin, par ex. : où voudriez vous vivre et quel métier voudriez-vous faire ?

Fréquentation religieuse des enfants (catéchisme, communions privées et solennelles) et des adultes (assistance à la messe au culte, fréquence des communions, Pâques). L'incroyance ; quelle est son taux, est-elle agressive ou indifférente ?

Méthode de travail

La méthode à utiliser ne peut être faite que de patience. Une telle étude devrait être réalisée sur une année pour chaque îlot ; on peut bien entendu travailler sur plusieurs îlots à la fois. Il faut que les gens s'habituent à l'enquêteuse qui devra recueillir, au moins au début, bien des renseignements de mémoire, et ne pas les noter devant les intéressés. Au bout d'un certain temps, il devrait être possible d'obtenir la collaboration bénévole d'un certain nombre des membres du groupe en les intéressant à l'enquête. La discrétion nécessaire pourra être assurée dans les notes en affectant individus et foyers de chiffres, et en ne laissant subsister que les prénoms pour la pratique, prénoms qui pourront être remplacés au stade de l'exploitation écrite de l'enquête. Il convient d'avoir pour principe absolu que la notation d'impressions n'offre aucun intérêt ; seule l'accumulation de faits bruts, minutieusement décrits, notés et chiffrés, peut permettre de cerner le sujet de manière scientifiquement valable.